

Texte de Jacques Sudre¹, ayant servi de support à son intervention lors de la Summer Party du Cercle le 3 juillet 2025 – mis en forme par le Cercle de la Donnée

Une fascination ancienne pour la donnée. C'est avec plaisir que je me retrouve aujourd'hui avec les membres du Cercle de la Donnée. Cette auguste assemblée fait sans doute remonter ce terme iconique « la Donnée » ou la « Data » à un papier d'un mathématicien, Shannon, sur une théorie de la communication, papier qui date de 75 ans maintenant. Mais, en fait, au-delà de ce mot et de l'usage qui en est fait depuis 75 ans, il y a un concept avec lequel l'humanité se frotte depuis des millénaires. Et j'aimerais appeler votre attention sur deux dimensions propres à la donnée. D'abord comment on la transmet et ensuite comment on la classe. Et cela au travers de deux exemples que je puiserai dans une époque que j'apprécie beaucoup. Le 1^{er} empire. Comment Napoléon transmettait les données et comment il les classait.

Accélérer l'information, une obsession napoléonienne. Napoléon était un homme pressé. C'était un homme qui aimait bien aussi se faire obéir. Je vois que vous êtes en train de penser à votre patron. Mais les similitudes s'arrêteront là. Aussi, il n'est pas étonnant qu'il se soit beaucoup intéressé au télégraphe optique. Une invention révolutionnaire et française. Un pléonasme.

Innover avec le télégraphe optique. Mais pour observer la naissance du télégraphe optique, il faut d'abord remonter à 10 ans avant la création de l'empire. En 1794 un ancien abbé commanditaire et propriétaire d'un cabinet de physique installé à Paris invente un appareil à bras capable de transmettre une donnée entre deux points distants de plusieurs kilomètres.

Faire voler les mots plus vite que les chevaux. Comme ce monsieur Chappe à un frère député, la France révolutionnaire finance une expérience sur 40 kilomètres en élevant plusieurs tours, des lunettes et des appareils à bras. Les données font donc un saut dans l'espace, elles passent de Saint Martin du tertre, vers le parc Astérix à Ménilmontant, et cela, en 11 minutes. Et les données transmises c'était 12 mots. « Si vous réussissez vous serez bientôt couvert de gloire ». Avec ces 12 mots, le monde basculait. Il fallait jusque-là 8 jours pour passer une information de Paris à Strasbourg ; avec le tachygraphe de Chappe, oui c'est ainsi qu'on le baptisa les premiers télégraphes « écrire rapide », mais on le rebaptisa rapidement télégraphe on ne mettait que 60 minutes par beau temps pour parcourir les 500 km. En 1810, il fallut une heure aux Strasbourgeois pour savoir que le fils de Napoléon venait de naître. L'espace se contractait et grâce à Chappe la donnée

¹ Jacques Sudre est directeur adjoint de la Conformité du Groupe La Banque Postale, et est historien de formation, passionné d'histoire napoléonienne et auteur de plusieurs romans dont l'intrigue se déroule durant le Premier Empire.

volait maintenant 500 km/h alors qu'on se heurtait à un plafond de 13 km/h avec le cheval.

On comprend donc que Napoléon s'intéressa à cette technologie. Et comme tout homme de pouvoir sa première mesure fut de réguler le télégraphe.

- 1) **La donnée : une source de pouvoir.** D'abord, la donnée c'est le pouvoir. Un réseau, ce n'est pas social, ce n'est pas privé, c'est gouvernemental. Donc, seul le gouvernement aura accès à ce réseau et fera passer ainsi les données qu'il souhaite. Aucune donnée personnelle ne circulera. Que des données gouvernementales.
- 2) **La donnée : un monopole de l'État.** Ensuite, la donnée n'est pas publique. Elle est l'apanage du ministère de l'Intérieur. Pas du ministre des Postes. Elle dépend d'un des directeurs généraux du ministère, le comte Molé. Son administration reste celle de la famille Chappe qui truste toutes les places importantes de ce département. Le reste, car il faut un personnel important, environ 1000 personnes, c'est en général des anciens militaires qui complètent ainsi leur pension et qui sont des gens de confiance.
- 3) **La donnée : un enjeu stratégique territorial.** La donnée c'est stratégique. Donc on multiplie les lignes de télégraphe sur les axes clé. Paris Brest, Paris Mayance, Paris Amsterdam, Paris Venise, Paris Marseille, Paris Bordeaux. Des milliers de kilomètres, plus de 5000 km de lignes près de 600 postes chappe couvre d'empire Et tout cela part de Paris et rayonne en Etoile. Et cela part d'un lieu de pouvoir emblématique, Le Louvre. On le déplacera ensuite et on verra deux postes de télégraphe ensuite l'un place de la concorde sur l'actuel hôtel de la marine à 3 pas d'ici. L'autre vers le boulevard Saint Germain.
- 4) **La donnée : un bien à protéger et à chiffrer.** La donnée c'est quelque chose de précieux. Donc ça se protège et cela doit être crypté. Donc on ne communique pas en clair mais en code. Ce sont des séries de chiffre ou de lettre qui font référence à une page et à une ligne d'un livre de code. Ces livres de code sont au départ et à l'arrivée de la chaîne de télégraphe.

On estime à un demi-million le nombre de messages qui ont été véhiculés sous le 1^{er} empire par le télégraphe. Une grande partie concernait les affaires militaires. Le télégraphe a donc puissamment servi l'empereur. En raccourcissant le temps, il réduisait l'espace. Et lorsque on doit gérer 130 départements, de Hambourg préfecture des bouches de l'Ebre, à Rome préfecture du Tibre, avec le télégraphe, on disposait à nouveau d'un espace maîtrisable.

Classer pour maîtriser : Napoléon et l'ordre documentaire. Si le télégraphe permet la transmission de la donnée, il ne faut pas oublier que la donnée n'a d'utilité que si elle est

triée, classée, organisée. Et Napoléon a beaucoup œuvré pour un traitement organisé de la donnée. J'en donnerai un exemple qui a marqué l'époque et dont les usages perdurent jusqu'à maintenant.

Le Louvre ou plutôt les collections du Louvre.

Transformer le désordre artistique en logique d'inventaire. En 1800 Le Louvre formait un gigantesque capharnaüm. Et chaque année qui passait voyait aussi des centaines d'œuvres d'art se diriger vers le palais. D'Italie, d'Autriche, d'Allemagne, de Hollande, on voyait tableaux, sculptures, vases, médailles, des trésors se diriger vers le palais. A la tête des conservateurs on trouvait un grand érudit, grand aventurier et un grand libertin, auteur d'un bestseller, « l'ouvrage Priapique ». Denon avait beaucoup de talent mais cet artiste se trouva fort démuni lorsque Napoléon, homme d'ordre et de méthode, lui demanda des comptes sur ce que contenait le Louvre. Napoléon avait besoin d'y voir clair sur ces tableaux, ces biens de couronnes, comme il avait l'habitude d'y voir clair sur ses bataillons et ses canons.

Confier le classement à Stendhal, bureaucrate malgré lui. Napoléon demanda donc à Daru, l'homme chargé de la logistique de la Grande armée d'aider ce pauvre vivant Denon. Daru qui avait d'autres chats à fouetter confia le travail à l'un de ses cousins, Henry Beyle, auditeur au conseil d'état. Henry Beyle vous le connaissez sans doute car s'il s'ennuyait au conseil d'état, il aimait aussi écrire sous son nom de plume de... Stendhal. Et donc quand il n'écrivait pas le Rouge et le Noir (il a aussi écrit le rose et le vert, mais moins connu). Beyle mettait au point une méthode de classement des données. Et c'est grâce à Stendhal que l'on dispose du premier classement organisé des œuvres du Louvre et qui servira de modèle aux musées du Monde entier pendant des décennies.

Inventer un modèle de classement universel. C'était un tableau à double entrée. Une sorte d'Excel avant l'heure avec des colonnes, des lignes et des cellules. Chaque œuvre était reportée sur une ligne avec en colonne ses différents attributs. C'est à dire son numéro d'ordre, son auteur, ses dimensions, avec et sans cadre, sa provenance, sa date d'entrée dans la collection, sa valorisation, sa localisation. Stendhal estimait que ce tableau ferait 4000 pages, à peu près, et qu'il faudrait 7 mois de travail à neuf personnes pour le remplir. Ce fut chose faite et l'on présenta à Napoléon l'inventaire en 9 tomes des collections du Louvre qui peut toujours être consulté et qui constitue un chef d'œuvre à lui seul.

Dominer l'Europe par la donnée. Faire circuler la donnée, classer la donnée, montre combien Napoléon était en avance sur son temps et cela explique pour parti pourquoi la France a pu exercer sa domination sur l'Europe pendant 20 ans. C'était certes une domination militaire, mais pas uniquement. La maîtrise de la donnée y a contribué et réfléchir comme vous le faites sur la donnée à tout son sens si l'on veut rester maître de notre destin.